



PEB Échanges, Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation 2005/02

Construire les écoles de demain au Royaume-Uni

Mukund Patel

<https://dx.doi.org/10.1787/567551123521>

CONSTRUIRE LES ÉCOLES DE DEMAIN AU ROYAUME-UNI

Des bâtiments scolaires ultramodernes peuvent améliorer la qualité de l'enseignement et avoir un effet positif sur toute personne qui les utilise. C'est la raison pour laquelle le ministère anglais de l'Éducation et des compétences (DfES) a engagé une stratégie ambitieuse visant sur une période de cinq ans à améliorer les équipements éducatifs de tous les enfants dans le pays et à créer des ressources d'excellence pour l'ensemble de la collectivité. Le programme intitulé *Building Schools for the Future* (construire les écoles de demain) bénéficie d'un niveau record d'investissement dans les infrastructures scolaires, tient compte des changements à apporter à l'environnement éducatif bâti et accorde une attention toute particulière aux conceptions exemplaires.

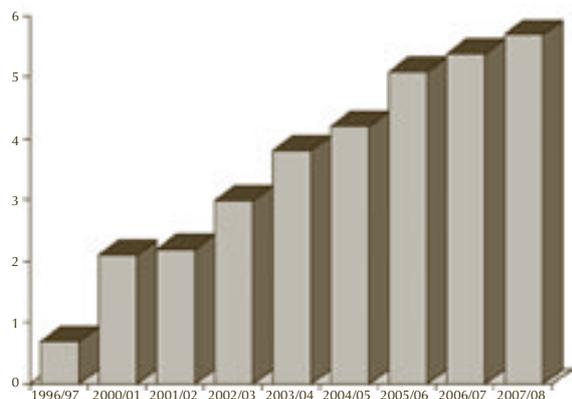
Investissement

De 5.5 milliards GBP en 2004/05, les investissements alloués aux équipements scolaires en Angleterre atteindront 6.3 milliards en 2007/08, ce qui inclut des financements de source privée. En 1996/97, cet investissement était inférieur à 700 millions GBP.

La progression des financements a correspondu à un bond en avant des activités de planification des équipements. Elle doit permettre d'apporter des changements stratégiques et radicaux au parc immobilier scolaire. Environ 2 milliards GBP par an seront consacrés au programme *Building Schools for the Future* entre 2004 et 2009, l'objectif étant de reconstruire ou de rénover tous les établissements d'enseignement secondaire au cours des dix à quinze prochaines années. Au cours de la même période, les bâtiments des écoles primaires bénéficieront aussi d'investissements considérables.

Augmentation des dépenses en capital

Milliards GBP



Changements requis

Le programme *Building Schools for the Future* offre une rare occasion de transformer l'environnement éducatif bâti ; il ne faut pas répéter les erreurs du passé. Les nombreux bâtiments des années 60 et 70 aux surfaces vitrées trop importantes, mal isolés et souvent poreux génèrent de lourdes dépenses de fonctionnement et à moins d'être bien entretenus n'offrent pas le cadre d'apprentissage et de travail nécessaire aujourd'hui. Nombreux sont aussi les bâtiments scolaires qui, tout en fonctionnant bien, ne stimulent ni les enfants ni les adultes pas plus qu'ils ne contribuent à relever le niveau éducatif. Alors que la conception des bureaux, des instituts de recherche, des galeries d'art et des musées a énormément évolué au cours des 20 dernières années, celle des établissements d'enseignement n'a pas changé.

Pour que le service éducatif soit à la fois le meilleur et le plus efficace, en tirant parti de toutes les possibilités qu'offrent les technologies de l'information et des communications (TIC), les bâtiments scolaires doivent être conçus de façon à stimuler l'imagination des enfants et à refléter les progrès technologiques. Ils doivent fournir des environnements de qualité fonctionnels, dynamisants et propices à l'acquisition de connaissances. Ils doivent pouvoir s'adapter aux évolutions futures que nous ne pouvons prédire. C'est pourquoi le DfES teste de nouvelles idées.

Le DfES étudie les moyens de concevoir des bâtiments aux espaces souples, qui soient mobilisateurs et puissent s'adapter aux transformations technologiques et éducatives. Les TIC peuvent donner aux établissements scolaires la possibilité d'instruire les enfants autrement, et par ailleurs permettre l'instauration de liens électroniques avec d'autres écoles et équipements, tant dans le pays qu'à l'étranger. Cette option sera inenvisageable si dans les établissements scolaires les espaces ne facilitent pas différents modes de travail individuels et en groupe. La souplesse d'aménagement est essentielle car quelle que soit la vision de l'éducation qui inspire aujourd'hui notre conception architecturale, il est fort probable que les bâtiments actuels fonctionneront différemment dans quelques années.

Il est cependant possible de prévoir les principaux facteurs de changement dans la conception des bâtiments scolaires. Il s'agit des facteurs suivants :

- Les innovations dans le domaine de l'éducation, telles que la plus large diffusion des compétences des enseignants les plus talentueux, les changements apportés aux programmes, l'accroissement de l'effectif du personnel d'accompagnement, qui importe dans la salle de classe des qualifications plus diverses, et la nécessité de s'adapter à des groupes dont la taille peut varier pendant un cours.



- Les problèmes que pose l'intégration scolaire à la fois pour ceux qui ont des besoins éducatifs particuliers ou des handicaps et pour la population locale en général en dehors de la journée de classe.
- Les changements apportés à l'organisation scolaire, comme le renforcement de l'autonomie administrative, une plus grande personnalisation des apprentissages, des horaires de classe et un calendrier scolaire différents, et des établissements scolaires assurant à la fois l'enseignement primaire et secondaire.
- Les changements structurels comme le regroupement ou la fédération d'écoles en milieu rural pour surmonter les problèmes de taille et d'isolement, ou la mise en place de pôles éducatifs où les établissements scolaires, d'enseignement supérieur et autres sont implantés sur un même lieu.
- La multiplication des écoles élargies et l'accroissement du nombre de réseaux entre elles, de façon à éviter les équipements inutilement en double.
- Les TIC (bien qu'une question demeure : leur évolution rapide aura-t-elle pour effet de diminuer leur impact sur la conception des bâtiments scolaires au cours des toutes prochaines années tout en offrant dans certains cas une solution de rechange à l'école traditionnelle ?)

Modèles de conception

Pour faire connaître de nouveaux modes de conception transférables et pour contribuer à créer les écoles du futur, le DfES a diffusé une publication intitulée *Schools for the Future: Exemplar Designs, Concepts and Ideas* (Écoles de demain : conceptions exemplaires, concepts et idées). Cet ouvrage a pour but de montrer comment il est possible d'arriver à une grande qualité dans la conception des bâtiments scolaires tout en respectant les normes de superficie et les consignes financières fixées par l'Angleterre et d'aider à rationaliser les procédures d'aménagement et d'achat.

À l'issue d'une sélection rigoureuse, 11 entreprises ont été désignées pour mettre au point des modèles de conception architecturale, destinés à être publiés. Chaque équipe s'est vu attribuer deux vrais terrains ainsi qu'un cahier des charges comprenant les exigences suivantes :

- Des conceptions mobilisatrices afin de stimuler à la fois les élèves et le personnel scolaire.

- La souplesse pour qu'il soit possible dans un bref délai de modifier les méthodes d'enseignement et d'intégrer les TIC.
- L'adaptabilité pour permettre l'évolution à moyen terme de la taille ou du nombre des salles et pour proposer un « kit d'éléments » (*kit of parts*) susceptible de convenir à une diversité de sites et de types d'école.
- Des conceptions favorisant l'intégration de ceux qui présentent des besoins éducatifs particuliers ou des handicaps.
- L'utilisation des bâtiments par la population locale en dehors des heures de classe.
- D'excellents aménagements du milieu, qui satisfont au moins les normes environnementales définies dans le *Building Bulletin 87* du DfES et les normes acoustiques stipulées dans le *Building Bulletin 93*.
- Des conceptions garantissant la sûreté, la sécurité et la durabilité.
- La possibilité d'adapter les conceptions à certaines constructions hors site.

Les équipes se sont chacune vu affecter une école partenaire qui a joué le rôle du « client » et ont participé à une série de séminaires avec des experts en TIC, en aménagement paysager, en durabilité, en sécurité, etc. Les équipes ont travaillé ensemble, mis leurs idées en commun et, à des stades essentiels, présenté des projets à des groupes d'enseignants.

De ces travaux il est résulté 11 conceptions d'établissement scolaire, extrêmement mobilisatrices et novatrices : cinq écoles primaires, cinq établissements d'enseignement secondaire et un établissement assurant à la fois l'enseignement primaire et secondaire. En publiant ces travaux, le DfES espère :

- Générer une vision commune des écoles du futur.
- Définir des critères pour repérer les établissements scolaires bien conçus.
- Repousser les frontières de l'innovation et de l'imagination.
- Étayer la mise en œuvre du programme *Building Schools for the Future*.
- Encourager l'industrie à mettre au point de nouveaux modes de construction des établissements scolaires.

Ces modèles ont été élaborés pour stimuler une conception d'excellence novatrice ; ils peuvent servir à établir les cahiers des charges ou constituer le point de départ du processus de conception. Ils pourraient donner lieu à une construction s'ils étaient développés plus avant mais ils ne sont pas censés constituer la seule et unique solution pour tel ou tel établissement. Il ne s'agit pas de plans architecturaux à suivre. Les concepteurs souhaiteront peut-être s'inspirer des meilleurs éléments de ces modèles pour établir leurs propres plans. La section de l'ouvrage consacrée aux thèmes nouveaux (*emerging themes*) a pour but de mettre en lumière les meilleures idées et de définir les travaux complémentaires qui pourraient être nécessaires.

Il est possible de télécharger l'ouvrage *Exemplar Designs for Schools* à partir de www.teachernet.gov.uk.

Article de Mukund Patel
 Head of School Capital (Assets) Division
 Department for Education and Skills (DfES)
 Londres, Royaume-Uni
 Télécopie : 44 207 273 61 51
mukund.patel@dfes.gsi.gov.uk

LE PROGRAMME IRLANDAIS POUR LA RECHERCHE DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE TROISIÈME DEGRÉ (PRTL I)

L'évaluation la plus importante jamais menée sur un programme de recherche irlandais a conclu que le PRTL I « marque le début d'une transformation considérable et très bénéfique du paysage de la recherche en Irlande, qui contribuera à instaurer une économie de l'innovation ». Le PRTL I, c'est à dire le Programme irlandais pour la recherche dans les établissements de troisième degré est géré par l'administration nationale chargée de l'enseignement supérieur (*Higher Education Authority*). La remarque citée ci-dessus émane de l'expert espagnol Enric Banda qui, avec d'autres experts venus des États-Unis, de Finlande et du Royaume-Uni, a présidé l'évaluation de l'impact du PRTL I en 2004.¹

D'après le rapport d'évaluation du PRTL I, le Programme « fait œuvre de pionnier en ce qui concerne les dispositifs de financement de la recherche, d'autant qu'il s'attache en particulier à renforcer les liens entre l'enseignement

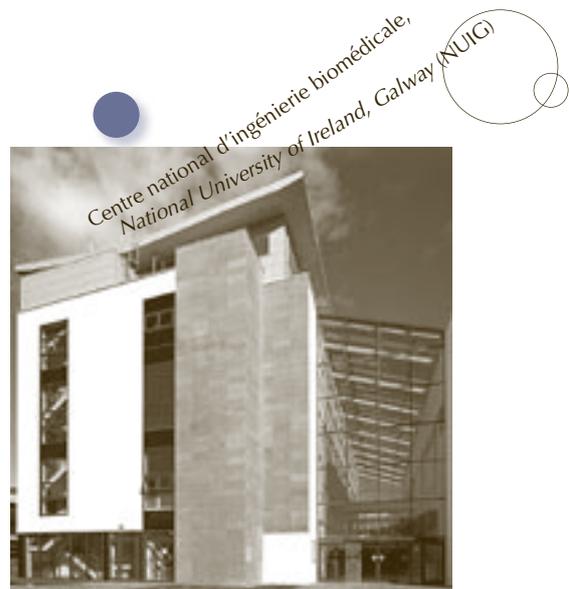
et la recherche, qu'il souligne la nécessité de la priorité institutionnelle à donner aux investissements dans la recherche, et qu'il soutient les établissements qui travaillent ensemble pour créer une masse critique des efforts de recherche plus concurrentielle ».

Le Programme irlandais pour la recherche dans les établissements de troisième degré est financé au titre du Plan de développement national de l'Irlande pour 2000-2006 avec l'aide du Fonds européen pour le développement régional et d'un financement privé qui s'inscrit dans un cadre financier public/privé. Au sein du Plan de développement national, le PRTL I est chargé de mettre en place une infrastructure de classe mondiale dans toutes les disciplines.

Objectifs

Les éléments essentiels qui caractérisent l'approche du PRTL I sont les suivants :

- Soutenir les stratégies institutionnelles de recherche.
- Créer des centres d'excellence dans la recherche.
- Jeter les bases, dans les établissements qui y sont habilités, d'une recherche de pointe financée par un budget de base plutôt qu'un budget différentiel.
- Promouvoir et implanter la recherche interinstitutionnelle en collaboration afin de compenser les limites d'échelle du système irlandais.
- Encourager la gestion efficiente et efficace de la recherche dans les établissements.
- Contribuer au développement de missions et de stratégies institutionnelles de recherche.
- Renforcer les synergies entre la recherche et l'enseignement.
- Assurer un financement pluriannuel des dépenses d'investissement (bâtiments et équipements) et des dépenses récurrentes (personnel, matériels, etc.).



1. Higher Education Authority (2004), «PRTL I Impact Assessment – Vol. 1. I : Report by the International Assessment Committee», Dublin.